DLP ■ 02-4-04017337



AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

ILE DE FRANCE

Grandes Cultures

Bulletin Technique n°9 du 30 mars 2004 - 2 pages - Numéro ordre postal : 13

Colza

STADES : D2 (boutons visibles) à E (boutons allongés). Les premières fleurs sont visibles dans quelques parcelles.

Ravageurs

BARIS

Après les captures fréquentes de la semaine passée, ce ravageur n'a été détecté en faible nombre que dans quelques sites sur les 50 parcelles de notre réseau : Saint Jean les deux jumeaux, Touquin (77), Neauphle le vieux, Plaisir (78) Guigneville / Essonne (91).

CHARANCON DE LA TIGE

Ce ravageur a encore été piégé en cuvette dans plusieurs secteurs :
- nord Seine et Marne : Chailly en Brie, Saint Jean les deux Jumeaux, Crécy la Chapelle,
- centre Seine et Marne : Crisenoy, Touquin, Jouy le Châtel,
- Essonne : Gironville / Essonne, Roinvilliers, Les Granges le Roi, Janvry,
- Yvelines : Ablis, Oinville sur Montcient, Saulx marchais, Plaisir,
- Val d'Oise : Chars, Génicourt.

La période de sensibilité à ce ravageur est terminée.

MELIGETHES

Les niveaux d'infestation relevés ce lundi en toutes situations (traitées ou non) ont diminués par rapport à la semaine précédente avec moins de 3 méligèthes par plantes dans quasiment toutes les parcelles. La remontée des températures devrait relancer la colonisation de certaines parcelles, mais :
- avec l'apparition des premières fleurs, les méligèthes vont délaisser en grande partie les boutons,
- les seuils de nuisibilité sont plus élevés au stade E (7-8 insectes par plante).

Il convient de rester vigilant cette semaine sur les parcelles les moins avancées, et de n'intervenir qu'en cas de dépassement des seuils :
- 3-4 méligèthes par plantes pour parcelles au stade D2,
- 7-8 méligèthes par plante pour celles au stade E.

Attention, ne plus utiliser de malathion si présence de fleurs (de colza ou d'adventices) dans les parcelles.

Maladies

Les symptômes de cylindrosporiose (taches beiges, d'aspect encrouté, entourées de petis points blancs) sont de plus en plus fréquents, sur 5 à 30% des feuilles moyennes sur la plupart des variétés :
sur AVISO : à Chailly en Brie, Château Landon, Crécy la Chapelle, Touquin (77), Neauphlette (78)
sur BANJO à Guigneville / Essonne et Roinvilliers (91),
sur CADILLAC à Bullion (78),
sur CAMPALA à Janvry, Limours (91), Guiry en Vexin (95), Saint Jean les deux Jumeaux (77),
sur CAPVERT au Mesnil Aubry (95),
sur COLOMBUS à Chars (95),
sur EXPERT à Maisse, Les Granges le Roi, Monnerville (91),
sur PR45W04 à Saint Vrain, Gironville / Essonne, Lisses (91) Ablis (78),
sur TWISTER à Chaumes en Brie (77).

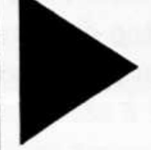
Cette maladie est susceptible de se développer sur les feuilles supérieures voire sur siliques en cas de conditions humides d'ici et pendant la floraison. Dans les parcelles actuellement attaquées, il conviendra de prendre cette maladie en compte dans le traitement fongicide sclérotinia.
Matières actives efficaces contre la cylindrosporiose : carbendazime, triazoles.

Pois - Féverole

STADES : levée à étalement première feuille.

Thrips

Pour les pois, des thrips sont présents dans une parcelle sur deux de notre réseau d'observation (30 sites), avec un niveau réduit de 0,1 à 0,6 thrips par plante. Quelques situa-



Colza
Cylindrosporiose.

Pois
Peu de thrips.

Service Régional de la Protection des Végétaux ILE DE FRANCE
10 rue du séminaire
94516 RUNGIS cedex
Tél : 01-41-73-48-00
Fax : 01-41-73-48-48

Bulletin réalisé avec la participation de la FREDON Ile de France

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Rungis
Directeur gérant : D. FERRIEU

Publication périodique
C.P.P.A.P n°0904 B 00536
ISSN n°0767-5542

Tarif individuel 2004 : 68 euros

tions peuvent être un peu plus touchées comme à Garentreville (77) avec 0,9 thrips / pied et Jouy le Châtel (77) avec 2,4 thrips / pied ou Neauphle le vieux (78) avec 3 thrips / plante.

Pour les féveroles, les infestations sont aussi inférieures à 0,6 thrips / pied dans la majorité des situations, avec également quelques exceptions comme à Jouy le Châtel (77) avec 7,8 thrips et Choisy en Brie (77) avec 3 thrips / plante.

Le déploiement des premières feuilles, qui va s'accélerer avec le beau temps, marque la fin de sensibilité des cultures. Seules des parcelles au stade levée dépassant le seuil de 1 thrips par plante nécessiteraient une protection (produits = pyréthrinoïdes).

Sitones

Les encoches caractéristiques des sitones restent rares sur les pois, avec 5% maximum de plantes avec une encoche dans certaines parcelles comme à Etrepilly, Mons en Montois, Egreville (77) Cléry en vexin (95) Gironville / Essonne (91)...
Sur féverole, les symptômes sont un peu plus fréquents avec 5 à 15% de plantes avec une voire plusieurs encoches déjà visibles, comme à Choisy en Brie, Chaumes en Brie, Nangis, Etrepilly, Saint Jean les deux jumeaux (77) Limours (91)...

Les journées ensoleillées annoncées vont certainement permettre une arrivée massive des sitones en parcelles.
Pour ce ravageur, ce ne sont pas les symptômes visibles (encoches sur le bord des feuilles) qui sont les plus pénalisant pour la culture (mis à part peut être sur jeunes levées ou lorsque la croissance est ralentie), mais les risques éventuels d'attaque des racines par les larves (diminution du rendement et teneur en protéines). Le niveau de morsûres sur les feuilles constitue donc un indicateur d'activité des adultes. L'activité des sitones s'échelonnant sur 6 à 8 semaines, il n'est pas envisageable de couvrir toute cette période.
La protection éventuelle doit donc viser la phase levée à 4 feuilles, avec un seuil indicatif de 5 à 10 encoches présentes sur un étage foliaire, et avec de belles journées ensoleillées.
Produits : pyréthrinoïdes.

Blé

STADES : épi 1 cm le plus fréquent (de épi 0,5 à 4 cm).

Piétin verse

Nous réalisons actuellement une deuxième série de notations d'attaque piétin verse dont nous vous donnerons les résultats la semaine prochaine. Les premiers relevés montrent une augmentation des niveaux de maladie par rapport à début mars. Cela correspond aux sorties des contaminations de fin janvier et février. Le risque indiqué par le modèle a légèrement remonté par rapport à l'an passé.

Oïdium

Présence notamment dans des parcelles en vallée de Seine (Fontaine le port-77) ou du Loing (Episy-77).

Orge hiver

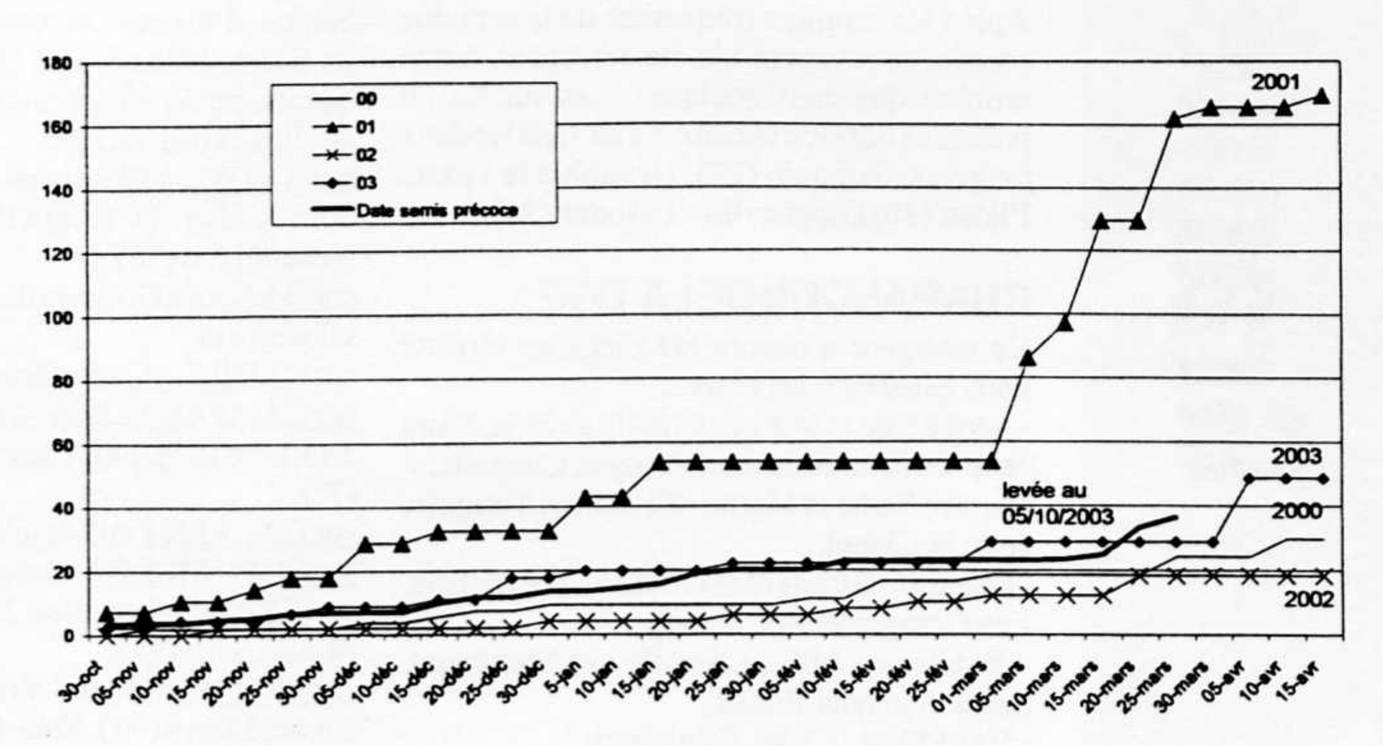
Maladies

L'helminthosporiose est la principale maladie visible actuellement en parcelles, avec des attaques parfois déjà très développées comme à Mondreville (77).

Orge ptps

Thrips

La présence de thrips est parfois détectée notamment dans le sud Seine et Marne. Il n'a jamais été mis en évidence une quelconque nuisibilité de ce ravageur sur cette culture.





T-2004-05
Mars 2004

Sclérotinia colza

Note nationale SPV – CETIOM - INRA

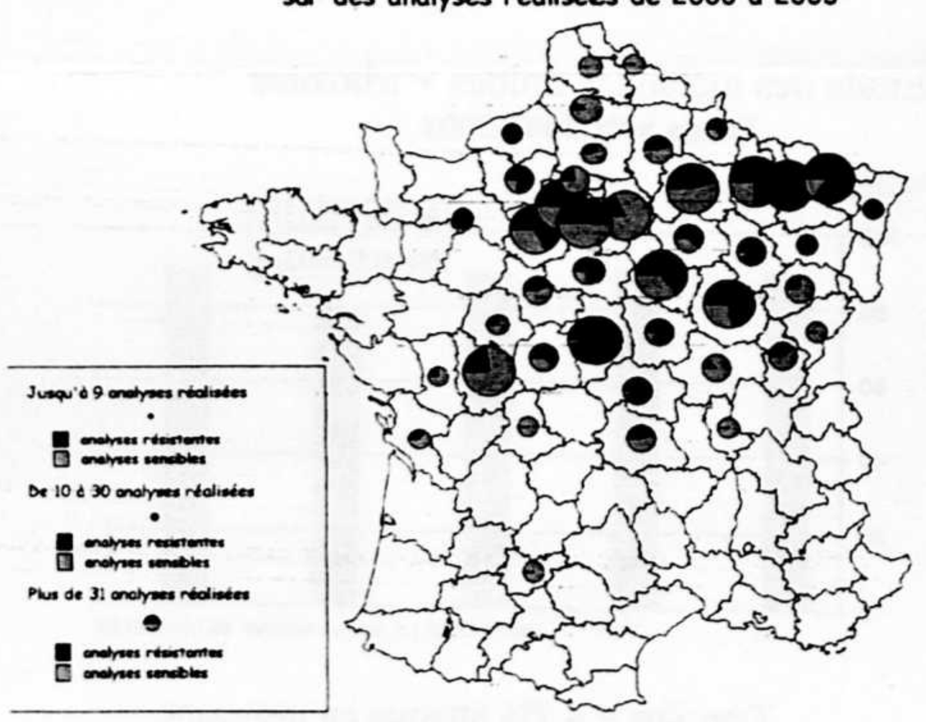
Etat des résistances

Le Service de la Protection des Végétaux, le CETIOM et les sociétés agro -pharmaceutiques poursuivent chaque année un monitoring de la résistance sclérotinia aux benzimidazoles et aux dicarboximides. Entre 2000 et 2003, ce sont 960 parcelles qui ont fait l'objet d'une analyse. La carte ci-dessous présente la synthèse de ces analyses département par département depuis 4 ans. **Il y a à ce jour, 36 départements où la résistance aux benzimidazoles (carbendazime) a été détectée au moins une fois. Les fréquences de détection les plus importantes se situent toujours en Lorraine (Meurthe et Moselle, Meuse, Moselle), Bourgogne (Côte d'Or, Yonne, Nièvre), Centre (Eure et Loir, Cher), Auvergne (Allier), Champagne (Marne)…**

L'année 2003 voit aussi une détection accrue des cas de résistance en Poitou Charentes et en Picardie.

En Ile de France, la situation est différente d'un département à l'autre, notamment liée au poids du colza et des autres cultures sensibles dans les rotations : pour l'Essonne et les Yvelines, la résistance est fréquente (détectée dans 50% des analyses réalisées depuis 2000), alors qu'elle l'est beaucoup moins en Seine et Marne et dans le Val d'Oise.

Importance de la résistance CARBENDAZIME sur des analyses réalisées de 2000 à 2003



Analyses résistance carbendazime
Ile de France

Département	Nbre analyses Depuis 2000	% avec résistance
77	39	18%
78	46	48%
91	51	51%
95	14	21%

Au niveau des imides, il n'y a pas eu de souches résistantes détectées sur l'ensemble de la France en 2003. La situation n'évolue pas, mais la surveillance va continuer face à ce risque potentiel.

Stratégie de lutte

La lutte contre le sclérotinia ne doit pas être systématique, la rentabilité d'un fongicide n'est pas assurée tous les ans. La prise de décision doit s'effectuer en fonction de la climatologie à la floraison et du risque agronomique (retour fréquent des cultures sensibles dans la rotation, attaques antérieures). Des outils d'aide à la décision peuvent apporter des informations pertinentes sur le risque (grille de risque et kits pétales du CETIOM, modèle climatique de la Protection des Végétaux).

L'application contre le sclérotinia doit être positionnée à partir de la chute des premiers pétales – apparition des premières siliques, en une application unique qui peut être décalée selon le risque.

L'utilisation de **carbendazime** ou d'associations **triazoles + carbendazime** reste possible dans les secteurs non concernés par la résistance. On attend toujours la décision concernant la ré-homologation européenne ou non de la carbendazime.

Les **imides cycliques** (vinchlozoline, procymidone) sont l'alternative régulièrement la plus efficace. Mais un emploi massif et généralisé ne serait pas sans danger sur le risque d'apparition de résistance à cette famille chimique. L'iprodione apparaît en retrait par rapport aux autres imides.

Les **triazoles** seuls (tebuconazole, metconazole) présentent une bonne efficacité en cas d'attaque modérée de sclérotinia (moins de 20% d'attaque).

P 162

Au delà, les performances sont en retrait par rapport aux meilleurs imides.

Les associations **imides cycliques + carbendazime** présentent un bon comportement. Toutefois, en présence de résistance et de forte attaque, l'efficacité diminue significativement (cas du CALIDAN où l'imide est moins performant).

Enfin, un certain nombre de mélanges **triazoles + imides** ont reçu une autorisation provisoire. Nous ne disposons pas pour l'instant de références sur leur comportement en situation de forte pression sclérotinia.

L'**azoxystrobine**, seule strobilurine autorisée à ce jour sur colza, présente une efficacité insuffisante contre cette maladie. Il n'y a pas pour l'instant de mélanges autorisés avec cette matière active

Une autre alternative est attendue pour 2005 avec le boscalid. Son efficacité équivalente à celle des imides, en fera une molécule intéressante pour gérer le risque de résistance aux imides, en introduisant une alternance entre ces deux familles chimiques.

Choix du fongicide

	Pas de résistance aux benzimidazoles	Risque de résistance aux benzimidazoles
Risque sclerotinia Faible	**Carbendazime** **Triazoles + carbendazime** **Triazoles**	**Imides + carbendazime** **Triazoles** **Imides + triazoles**
Risque sclérotinia Elevé	**Carbendazime** **Triazoles + carbendazime** **Imides + carbendazime**	**Imides** **Imides + triazoles (à confirmer)**

Les mélanges triazoles + imides autorisés sont :

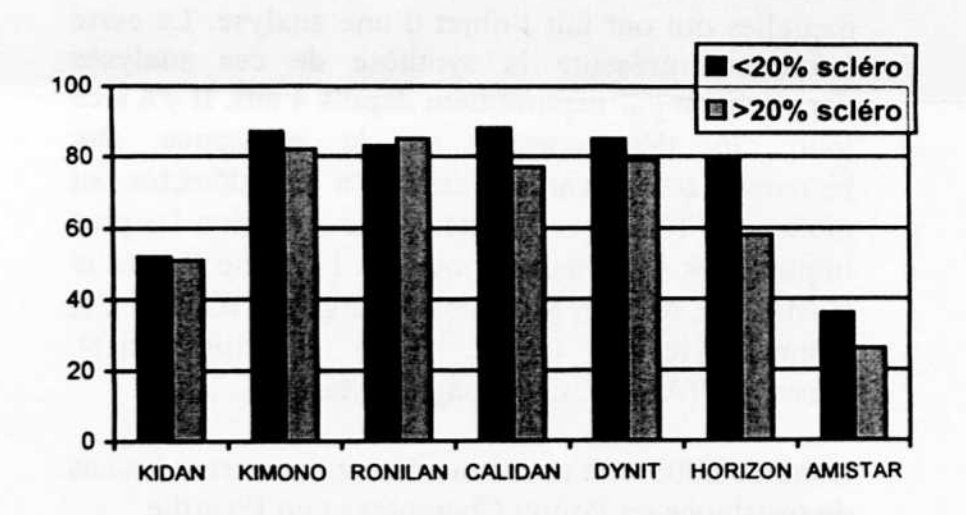
HORIZON EW avec KIMONO, RONILAN DF, KIDAN, SUMISCLEX
CARAMBA avec KIMONO, KIDAN, SUMISCLEX,
CARAMBA STAR avec KIMONO, KIDAN, SUMISCLEX,

Résultats d'essais SPV

La synthèse de tous nos essais sclérotinia depuis 1988 montre :
- les efficacités stables des imides (KIMONO, RONILAN ou KIDAN) quelque soit le niveau de maladie, et le KIDAN en retrait par rapport aux autres,
- la bonne tenue également des associations imides + carbendazime (CALIDAN, DYNIT) mais en forte attaque et en présence de résistance, le CALIDAN (à base d'iprodione = KIDAN) voit son efficacité réduite,
- le bon comportement de l'HORIZON en situation peu infestée et une baisse d'efficacité assez nette en forte attaque.

- les mélanges imides + triazoles se comportent bien en situations peu attaquées (l'équilibre ½ dose de chaque famille est un peu en retrait par rapport aux formules 1/3 – 2/3 dose). Il faudra voir les résultats en forte attaque.

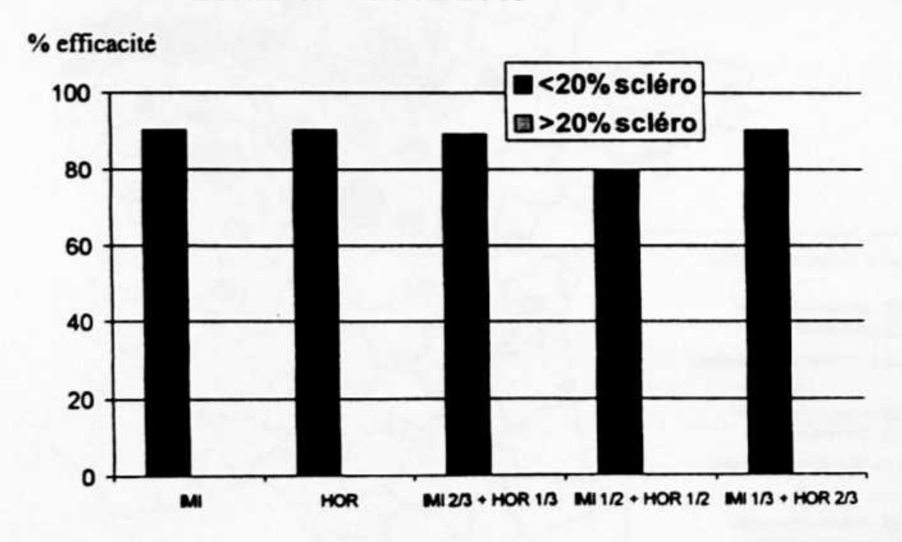
Efficacités sclérotinia
Essais SPV 1988-2003



Comportement du CALIDAN

	Situation sans résistance	Situation résistante
< 20% attaque	91% (9 essais)	83% (6 essais)
> 20% attaque	82% (7 essais)	60% (8 essais)

Etude des mélanges imides + triazoles
Essais SPV 2002-2003



Témoins = 4,7% attaque en moyenne

Service Régional de la Protection des Végétaux – 10 rue du séminaire – 94516 RUNGIS Cedex
Tél : 01-41-73-48-00 Fax : 01-41-73-48-48